



# Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018

-1/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

## Brésil

La sécheresse du dernier trimestre de l'année 2017 terminait fin février / début mars de cette année. Selon des rapports il y avait assez de chutes de pluies continues dans tous les districts de la région Sertao. Les prévisions sont assez positives et on attend des chutes de pluies supplémentaires pendant le mois d'avril. Si les régions de culture de sisal restent au bénéfice des bonnes chutes de pluies il n'y aura pas de pénurie des fibres de sisal jusqu'à la fin de l'an 2018. Ceci laisse espérer que les plantes qui ont souffert beaucoup des périodes de sécheresse 2010 à 2017 peuvent continuer de récupérer et que plus de fibres seront disponibles pendant la deuxième moitié 2018.

Les prix ont montré une tendance vers le bas depuis le dernier trimestre 2017 – néanmoins la baisse des prix ne correspond pas à la bonne situation du côté fournitures. On aurait plutôt attendu que les prix eussent diminué encore plus pendant les trois derniers mois. La raison en est très simple. Des stocks importants sont gardés par les « intermédiaires » qui faisaient des achats chez les cultivateurs pour les vendre aux exportateurs et aux filatures de sisal. Ces intermédiaires emmagasinent des stocks assez grands représentent les surplus de l'année dernière. L'intérêt de ces intermédiaires est de tenir les prix à un niveau assez élevé et d'éviter ainsi une perte sur les stocks existants.

Il prendra certainement quelque temps jusqu'à ce que les intermédiaires aillent aligner leurs prix à la réalité actuelle du marché. Pendant les derniers ans le commerce de sisal au Brésil était assez profitable (au moins pour les intermédiaires) avec une tendance des prix à la hausse. Ainsi il est difficile pour eux d'accepter une réduction des profits ou même des pertes sur des stocks achetés à titre spéculatif.

Les chiffres d'exportation (fibres de sisal) du Brésil – pour les cinq ans derniers – montrent assez grandes différences en volume :

Année	Tonnes (env.)
2013	29.600
2014	40.400
2015	34.200
2016	34.300
2017	23.200

Tandis que les exportations pendant les années 2015 et 2016 étaient assez stables (les deux ans 34.300 tonnes) les statistiques pour 2017 indiquent une augmentation importante de 35 % en volume. Ceci est donc une plus grande diminution en volume qu'elle a été pronostiquée par le dernier Rapport du Marché de Sisal (publié fin octobre 2017). La grande diminution en volume est toujours une conséquence des périodes de sécheresse en 2017. Par les chutes de pluies récentes la situation pourrait être plus meilleure, mais les cultivateurs ont des difficultés financières et ne sont donc pas à même de nettoyer les champs ou d'effectuer des investissements pour des nouvelles plantations.

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDEHH)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



## **Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018**

-2/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

La Brésilienne Développement Banque (BNB) a offert des facilités de crédit d'un montant de 100 millions de Réals pour nouvelles plantations. Mais ceci n'est qu'un geste politique, étant donné que les cultivateurs de taille moyenne ne sont pas dans une position de donner des garanties à la banque pour obtenir des crédits.

Par les chutes de pluies fructueuses l'état de livraison des qualités supérieures (type 1DB et type 2DB) est beaucoup plus mieux que pendant le dernier trimestre 2017. La qualité standard (type 3DB / environ 80 % de la production totale) est disponible en plus grandes quantités.

La Chine reste toujours le plus grand importateur des fibres de sisal brésiliennes avec une quote-part d'env. 37 % (environ 8.500 tonnes en 2017), mais les exportations mensuelles ont continuellement diminué – à une moyenne mensuelle (janvier à décembre 2017) d'env. 700 tonnes. Les acheteurs chinois attendaient à tout moment une diminution des prix et ceci est également reflété par les volumes mensuels pendant la période du septembre au décembre 2017 par une moyenne de seulement 370 tonnes par mois exportées à la Chine. Le premier trimestre 2018 montre de nouveau une bonne augmentation des quantités exportées à la Chine d'env. 2.800 tonnes du janvier au mars – ce qui correspond à une moyenne mensuelle de 900 tonnes environ.

Portugal est le deuxième plus grand acheteur des fibres de sisal brésiliennes avec une quote-part d'env. 20 % (environ 4.700 tonnes en 2017). Pendant la dernière année les exportations au Portugal ont même augmenté en comparaison de 4.100 tonnes environ en 2016.

Les troisièmes plus grands acheteurs des fibres de sisal sont (de nouveau) Algérie et Égypte. Ces deux pays achetaient les mêmes quantités – environ 2.000 tonnes pour chaque pays pendant l'année 2017. Donc, les exportations à l'Égypte baissaient de 2.400 tonnes environ en 2016, pendant que les exportations à l'Algérie augmentaient alors de 1.800 tonnes environ en 2016. Bien qu'il y soit des petits changements dans les chiffres d'exportation de ces deux pays, la demande est très constante et ces deux pays continuent d'être des acheteurs importants des fibres de sisal brésiliennes pour l'utilisation dans l'industrie du bâtiment.

Les exportations à l'Inde (5 %), à l'Indonésie (4 %), au Mexico (3,7 %) et à l'Espagne (3 %) restaient sur le même niveau qu'en 2016.

En ce qui concerne les exportations des tows brésiliennes d'emballage utilisées dans l'agriculture « baler twine » la baisse des années dernières semble arrêtée et les exportations (env. 18.100 tonnes en 2017) étaient même relativement élevées en comparaison des chiffres d'exportation en 2016 (environ 17.600 tonnes). La capacité de la production des « baler twines » à Bahia sera augmentée par un site nouveau qui a été mis en production fin du premier trimestre 2018. C'est une coopération brésilienne / portugaise. Sisal baler twine utilisé dans l'agriculture se trouve en face d'une forte compétition du baler twine PP et on doit se demander si des capacités additionnelles au Brésil sont vraiment raisonnables – spécialement en ce qui concerne les profits en tenant compte du fait que les charges sociales et les impôts sont très élevés au Brésil.

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDE33)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



## Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018

-3/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

Les prix sont surtout influencés par le taux de change entre la monnaie nationale REAL et le Dollar US. Le développement du REAL brésilien contre le Dollar US pendant le premier trimestre 2018 est montré par le tableau suivant :



(source: fx-exchange.com)

Les taux de frets par conteneurs du Brésil à l'Europe n'ont presque pas changé pendant les 12 mois derniers. Néanmoins, les taux de frets par conteneurs pour embarquements du Brésil aux destinations asiatiques ont augmenté pendant le premier trimestre 2018. Il y a toujours 4 compagnies maritimes avec service régulier Salvador / Bahia. La durée transitaire pour pays asiatiques est toujours très longue (environ 50 à 60 jours aux ports chinois), étant donné qu'il n'y a plus de compagnie maritime offrant un service plus direct via la route pacifique. Toutes les cargaisons prennent la route via Brésil du Sud et ensuite via Europe ou via Afrique du Sud.

L'économie du Brésil est loin d'une récession, l'inflation et les taux d'intérêt sont les plus bas depuis décades et le marché introduction en bourse est très agissant, mais des élections présidentielles, des congrès et des états sont menaçantes. Comment vont ces forces s'unir ou s'affronter contre un scénario des réformes essentielles, programme de l'infrastructure du gouvernement, délocalisation de l'écologie, réanimation de la production et du fort secteur d'agriculture du Brésil ?

Quand le populiste brésilien, l'ancien président Luiz Ignacio Lula da Silva, a été emprisonné ce mois en raison de corruption, on a attendu que les marchés vont acclamer la fin de l'espoir pour un come-back du leader de la parti gauche aux élections cette année. Mais au lieu de se détendre la monnaie du Brésil, le REAL, a pris la direction opposée, s'évadant sa range préalable de RS 3,30-RS 3,50 vis-à-vis du Dollar US et touchant déjà quelques de ces plus bas niveaux depuis 2016 étant au-dessus de RS 3,40. Pendant l'année dernière le Brésil se trouvait parmi les jeunes marchés avec une bonne performance gérée par capital-investissements mais tenant disponible des facilités de crédit avec un REAL relativement stable.

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDE33)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



# Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018

-4/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

La Bourse des valeurs et le marché monétaire s'alanguissaient en 2015 et l'ancienne présidente Dilma Rousseff a été élue comme successeur de M. Lula da Silva avant sa destitution et remplacement par sa relation d'affaires, vice-président Michel Temer, en 2016. Le team économique de M. Temer abaissait fin mars les prix consentis aux consommateurs avec une inflation de 2,68 % en comparaison de l'année dernière. Ainsi les taux d'intérêt étaient les plus bas.

La Banque Centrale du Brésil a baissé l'indice de référence de 14,25 en octobre 2016 à 6,5 % le mois dernier. Une autre réduction est attendue lors du meeting prochain à mi-mai 2018. Entre-temps, la monnaie est bousculée en vue des élections en octobre.

On attend que l'économie soit en expansion de 2,5 % cette année et de 2,8 % l'année prochaine selon les estimations de Focus Economics. « Un résultat profitable pour le marché est attendu des élections d'octobre et sera décisif pour supporter les perspectives de l'économie » mentionnait l'économiste Anangel Bouzani du Focus Economics.

La Chine est en train de figurer son holding d'outre-mer par l'achat de l'entreprise portuaire brésilienne TCP Participacoes pour 1 milliard Dollar-US, l'offensive dernière dans l'Amérique du Sud d'un groupe chinois supporté par l'état. L'Amérique latine est devenu bénéficiaire de l'initiative de la Nouvelle Route de Soie et ainsi une destination beaucoup plus attractive pour investissements chinois dans l'infrastructure pendant les deux derniers ans. Les compagnies chinoises ont accordé au début de cette année 7,9 milliards Dollar US pour des opérations de l'infrastructure en Amérique latine et elles sont en train de dépasser le volume d'affaires de l'an dernier par 9,9 milliards Dollar US. Brésil était le but principal entre 10 grandes affaires d'infrastructure dans cette région.

L'ensablement du port brésilien Santos, le plus grand de l'Amérique latine, oblige les compagnies maritimes de réduire les cargaisons par 220 conteneurs moins pour éviter le risque de toucher le fond. Les problèmes à Santos – amplifiés par des difficultés similaires dans d'autres ports importants au Brésil - soulignent le défi auquel la plus grande économie de l'Amérique latine doit faire face pour surmonter le goulot causé par l'infrastructure déficiente. L'émergence du Brésil de sa plus grave récession dans son histoire pendant les deux derniers ans était supportée par l'expansion du secteur agricole. La guérison pouvait être encore plus meilleure s'il y avait plus d'investissements pour routes, chemins de fer et ports, mentionnaient des analystes.

## Kenya

Les statistiques d'exportation reçues du Kenya Sisal Board (KSB) indiquent un volume total d'exportations pour fibres de sisal de 20.144 tonnes pour 2017 ce qui est environ 5 % en-dessous de celui de l'année dernière (21.250 tonnes).





## **Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018**

-5/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

Les acheteurs principaux étaient les suivants :

Arabie Saoudite	23,0 %
Nigeria	19,5 %
Chine	15,0 %
Ghana	6,0 %
Égypte	5,3 %
Espagne	5,0 %
Maroc	5,0 %
Inde	4,0 %

Les destinations principales restent inchangées (similaires aux années précédentes) avec environ 60 % des exportations des fibres de sisal pour les 3 pays : Arabie Saoudite, Nigeria et Chine.

Les exportations à l'Arabie Saoudite atteignaient un record en 2016 avec une quote-part du marché d'environ 28 % - entre-temps elles diminuaient à 23 % environ l'année dernière. On aurait attendu que ce marché soit saturé un jour ou l'autre, mais la demande reste constante sur un niveau très élevé. Néanmoins, le fait est que les importateurs focalisent de plus en plus sur qualités supérieures (fibres fines d'une couleur claire, sans défauts).

Le marché d'exportations du Nigeria reste stable et les exportations pour ce pays ont augmenté de 16 % en 2016 à 19,5 % pendant l'année dernière.

Les exportations à l'industrie de construction dominent le marché. Prenant en compte les exportations à l'Arabie Saoudite, au Nigeria, au Ghana (surtout tow) et au Maroc les exportations à ces marchés accumulent à un total de 55 % environ des exportations entières. En ce qui concerne les prix on peut apercevoir que les exportateurs peuvent atteindre des prix beaucoup mieux avec des ventes à l'industrie de construction en comparaison des industries traditionnelles comme filage, tissage et l'industrie papetière.

Après des mois de sécheresse le Kenya souffrait des chutes de pluies sévères pendant le premier trimestre de cette année. Plus que 211.000 habitants ont du être évacués à cause des inondations, ceci dit un rapport de l'Office des NU pour la Coordination des Humaines Affaires (OCHA). Selon le rapport de l'OCHA, il y avait 72 morts et 33 personnes ont été blessées par l'inondation depuis mars 2018. La première vague de submersion commençait à peu près mi-avril. L'inondation a endommagé et détruit des maisons et l'infrastructure. Des routes ont été submergées par l'eau et il y avait également des glissements de terrain. L'existence a été sévèrement endommagée et particulièrement la communauté agricole. Grandes surfaces agriculture se trouvent submergées et milliers des bêtes ont été tuées. Jusqu'ici plus que 10.000 ménages ont trouvé assistance par des mesures protectrices et seaux, savons, couvertures et quelques comestibles ont été distribués aux ménages dans les régions Turkana et Nandi.

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDEHH)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



## **Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018**

-6/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

Des camps de réfugiés Dadaab qui abritent plus que 225.000 réfugiés ont été aussi affectés et il y a appréhension que choléra et d'autres maladies soient causés par l'eau. Les barrages de Masinga et Kamburo (alimentés par le Mont Kenya) sont maintenant en danger. Ils ont atteint des hauts niveaux dangereux et si les chutes de pluies vont continuer les autorités seront obligées de relâcher l'eau des barrages ce qui aurait des conséquences sévères pour villes en aval des rivières Tana et Garissa.

Quelques régions de Kenya, Tanzanie, Éthiopie, Soudan du Sud, Ouganda et Rwanda pourront être affectées de nouveau par inondations jusqu'à la fin du mois de mai, mentionnaient quelques experts météorologiques.

Quand Kenya démarrait fin l'année dernière son nouveau projet de chemin de fer reliant la ville côtière de Mombasa avec la capitale Nairobi les billets pour voyageurs étaient complètement vendus. Voyages entre ces deux grandes villes prenaient 12 heures dans un autobus surpeuplé ou dans l'ancien train de construction britannique qui prenait même plus de temps. La nouvelle ligne a réduit le voyage de autre ou six heures, dépendant des nombres d'arrêts. Cette nouvelle ligne n'était pas construite pour le transport des voyageurs. Quand Kenya empruntait en 2014 3,2 milliards de Dollar US de la Chine pour ce chemin de fer le but était un transport efficace des marchandises entre la capitale et le port de Mombasa à 484 kilomètres. Au contraire du service des voyageurs, le transport des cargaisons était un désastre avec le train quittant Mombasa arrivait un jour plus tard, étant donné qu'il n'y avait pas assez des marchandises pour pouvoir quitter le port. En théorie, les trains doivent transporter environ 40 % des cargaisons venant de l'intérieur de Mombasa. Les cargaisons sont déchargés directement des navires sur les trains et transportés au dépôt près de Nairobi et ensuite la douane en s'occupe. Le but est d'éviter des congestions et de réduire des frais de transport. On espère que dans quelque temps les chemins de fer vont connecter complètement l'Afrique de l'Est. En ce moment les officiels s'occupent des rentrées d'argent suffisantes pour couvrir les coûts courants et d'amortir les prêts.

L'année dernière majeures compagnies étrangères ont effectué des investissements significatifs au Kenya. Responsables disent que la diversité et la loyauté du Kenya rendent le Kenya la plus attractive destination du continent. On attend que la croissance économique attendue devrait être en déclin à environ 4,5 % en 2017, en comparaison de 5,8 % en 2016, et va rebondir sur bien 5 % en 2018.

### **Tanzanie**

Les exportations des fibres de sisal du Tanzanie augmentaient de 20.000 tonnes en 2016 à environ 25.000 tonnes en 2017.

La majorité des exportations de la Tanzanie (environ 36 %) était livrée aux destinations chinoises avec la Chine étant un marché traditionnel (industries filages) où le sisal est utilisé pour fils, cordes, tissus et tapis. L'année dernière les acteurs chinois devenaient de plus en plus actifs dans le marché de sisal tanzanien. Ces activités sont souvent contre-productives, étant donné que des fausses impressions sont créées (côté de production) en vue des volumes et des prix.

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDE33)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



# **Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018**

-7/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

Les exportations aux industries de construction comme l'Arabie-Saoudite (10 %), Nigeria (6 %), Espagne (7 %) (la majorité des fibres de sisal exportées à Espagne prennent la route vers le Maroc) et Maroc (2 %), ensemble environ 25 % des exportations.

Comme les pays voisins la Tanzanie souffrait également beaucoup des chutes de pluies sévères pendant le mois dernier. La dernière fois beaucoup des districts de la Tanzanie et de Zanzibar étaient affectés entre le 12 et 18 avril 2018 causant des inondations. La submersion affectait des régions y inclus Dar es Salaam (la capitale commerciale de la Tanzanie) où du moins il y avait neuf morts après des chutes de pluies sévères submergeaient maisons et routes. Dar es Salaam, une ville côtière de 5 millions habitants, souffrent des chutes de pluies fréquentes à cause d'un système de drainage insuffisant et de l'urbanisation non autorisée. Environ 2.200 ménages devaient être évacués et plus que 300 maisons étaient endommagées sévèrement. L'agence météorologique d'état a indiqué qu'on attend toujours des pluies saisonnières en mai.

La Tanzanie est une des très pauvres économies du monde dans le sens des revenus du capital, mais elle a réalisé des taux de croissance importants, basés sur ses vastes ressources naturelles et le tourisme. Avec un taux de croissance moyenne du PIB (produit intérieur brut) de 6 % par an pendant la période 2009-2017 la Tanzanie a très largement accompli sa transition au marché économie, bien que le gouvernement détienne une présence dans quelques secteurs comme télécommunication, opérations bancaires et exploitation des mines. Sous le nouveau gouvernement élu en 2015 la Tanzanie a établi un agenda ambitieux focalisant sur la création d'un meilleur environnement commercial par une infrastructure améliorée, accès au financement et progrès dans l'éducation.

En 2015 John Magafuli devenait président de la Tanzanie et promettait qu'il va éradiquer la corruption et de challenger intérêt propre. C'était des nouvelles très approuvées par les habitants de la Tanzanie. Il a été nommé le Bulldozer peu admirablement, peu anxieusement. Opérant énergiquement avec des mesures draconiennes il était à l'échelle de ses promesses. Néanmoins, entre-temps des détracteurs disent que la poursuite de ses buts le rendait intolérant à la critique. Les affaires diminuent, les exportations sont en déclin, des investisseurs quittent et la croissance économique est prédit comme faible. Jadis par remise en ordre de la démocratie de multipartisme en 1994 la Tanzanie était le bien-aimé des investisseurs. L'essor économique croissait en moyenne par 6,5 % par an pendant la dernière décade. Ceci attirait des directs investissements étrangers en moyenne de 4 % du PIB. Les tanzaniens sont maintenant deux fois plus riches que 1990. Alors ce progrès est maintenant en danger.

## **Madagascar**

La production du Madagascar montrait continuellement une tendance vers le bas pendant les dernières années. Alors que pendant les années 2004 et 2007 la production moyenne s'élevait à 9.000 / 9.500 tonnes, le volume de la production a diminué par 1.000 / 1.500 tonnes environ pendant les ans suivants.

---

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDE33)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



## **Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018**

-8/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

En comparaison des chiffres de production de 2016 et 2017 la réduction est plus remarquable (env. 25 %):

Production 2016 environ 8.240 tonnes

Production 2017 environ 6.250 tonnes

Dans nos derniers Rapports du Marché de Sisal on a mentionné que des plantations de sisal continuaient de couper les feuilles même sous des conditions similaires à une sécheresse. Ceci avait impact sur qualité d'un côté, mais il y avait des rapports que des grandes surfaces ont été « coupées à mort » causant la mort de la racine. La réduction du volume de production en 2017 est un résultat évident d'une récolte excessive sous des conditions de sécheresse pendant les années 2016 et 2017. Dans ce contexte il est important de mentionner que non toutes les plantations suivaient cette politique de coupage « non eco-bénin ». Il y a une exception chez deux plantations qui décidaient d'arrêter la récolte pendant la sécheresse – et ainsi de ne pas risquer un détrimement de la qualité ou même la mort des plantes. Une considération précise des chiffres de production de chaque plantation montre que les deux plantations peuvent presque maintenir la production sur le même niveau que pour 2016/2017. Ainsi il était une décision méticuleuse d'arrêter temporairement la production pendant les conditions de sécheresse.

Les premiers cinq mois de cette année ne présentaient pas un grand changement du climat dans les régions de la cultivation de sisal dans le sud de l'île. Des chutes de pluies étaient sporadiques mais pas du tout assez pour le rétablissement des plantes.

Exportations des fibres de sisal en 2017 s'élevaient à 5.830 tonnes environ (environ 6.260 tonnes in 2016). Les acheteurs principaux étaient :

Chine	33 %
Maroc	30 %
Espagne	13,5 %
Inde	6,3 %

Cette liste inchangées correspond aux prédictions faites dans le dernier Rapport du Marché de Sisal quand les chiffres de janvier à décembre étaient valables. Le classement des pays / destinations reste inchangé pendant les derniers ans. Les exportations à l'Espagne diminuaient pendant que la quote-part des exportations au Maroc étaient en déclin dans la même proportion.

Pendant les premiers mois de cette année il n'y avait pas des changements quant au climat dans les régions de production de sisal au sud de l'île. Il y avait des chutes de pluies sporadiques mais pas assez pour le rétablissement des plantes.

Madagascar est un des pays dans l'océan indien qui sont régulièrement hantés par des cyclones tropicales. En janvier le cyclone violent Ava tuait des dizaines d'habitants quand il arrivait au Madagascar. De nouveau, c'était l'est du pays qui était affecté très gravement et Toamasina a du éprouver l'endommagement le pire.

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDE33)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00





# **Rapport du Marché de Sisal Novembre 2017 - Avril 2018**

-9/9-

30<sup>th</sup> avril 2018

Au mois de mars l'île était affecté de nouveau par deux cyclones suivies par des inondations détruisant plusieurs ponts et selon des rapports plus que 2.000 maisons étaient détruites. Le risque des glissements de terrain est toujours très haut – spécialement dans les régions de l'est du pays.

Les endommagements résultant des conditions météorologiques adverses ont un impact fort sur l'économie du pays. Agriculture, y inclus la pêche et l'économie forestière, est le pivot de l'économie, contribuant plus qu'un quart au PIB et employant environ 80 % de la population. Les fortes chutes de pluies apportées par les cyclones affectant l'île (surtout le nord du Madagascar et la côte d'est) entre janvier et mars de cette année cassaient la floraison des ceps des vanille plantes. Il y a des estimations diverses concernant l'impact sur la récolte 2018, dont une mentionne une perte jusqu'à 50 %. On doit attendre et voir comment sera le déficit cette année quand les cultivateurs commencent la récolte au mois de juin. Vanille est une industrie plus petite que chocolat et café. Café et chocolat sont livrés en millions conteneurs chaque année, quant à la vanille environ 2.300-3.000 tonnes sont livrées pendant une bonne année. Donc, vanille n'est pas vendue dans les marchés internationaux. Il n'y a pas de protection pour les cultivateurs de vanilles et pas de règlement ou sanctions pour l'industrie. Les agriculteurs malgaches des vanilles doivent faire face à une compétition croissante de la part de Papouasie-Nouvelle-Guinée, Indonésie, Afrique de l'Est, Mexique, Polynésie et Inde. Les pays comme Papouasie-Nouvelle-Guinée et Indonésie ont considérablement augmenté la production de la vanille. Madagascar a toujours un avantage concernant sa qualité.

Après quittant la politique économique socialiste en mi-1990, Madagascar entamait une politique selon la Banque Mondiale et FMI de privatisation et libéralisation jusqu'au commencement d'une crise politique qui durait de 2009 jusqu'à 2013. Cette stratégie a mis le pays dans une démarche de croissance faible commençant à un point extrêmement bas. Des exportations des vêtements éprouvaient un boom après avoir reçu accès hors taxe au marché des États-Unis en 2000. Néanmoins, après la faillite de Madagascar de respecter les exigences de l'African Growth and Opportunity Act (AGOA) menait en janvier 2010 à un arrêt de l'accès hors-taxe, une chute extrême pour la production textile et une perte de plus que 100.000 jobs.

La campagne électorale a déjà commencé pour l'élection présidentielle plus tard en 2018. Exclusion des présidents Marc Ravalomanana ou ancien président Andry Rajoelina du concours pourrait être un risque de stabilité, stimulant protêt et une résurgence d'un environnement politique de confrontation. La fondation des nouveaux projets subventionnés pouvait supporter la croissance en 2018-19 (mais performance inadéquate en agriculture resterait une contrainte).

Une peste-épidémie s'était répandue sur l'île en juin l'année dernière et a été combattue avec succès et en avril cette année on a publié que la peste est disparue. La peste aurait pu être empêchée si l'infrastructure médicale au Madagascar n'était pas dans un état tellement désolant.

--ooooOOoooo--

**WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG**  
Burchardstraße 17  
20095 Hamburg  
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916  
info@wgc.de · www.wgc.de  
Amtsgericht Hamburg  
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDEHH)  
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00